



UN RAPPORT SUR LE SOMALILAND

Le Somaliland, territoire relativement calme contrairement à d'autres pays de la région, est située dans la Corne de l'Afrique. La République de Somaliland se déclara indépendante et souveraine en mai 1991, suite à une guerre civile brutale.

Vingt-six ans après que les clans du nord aient déclaré son indépendance, Somaliland n'a toujours pas été reconnu officiellement comme étant un état souverain à part entière. Ce statut a créé de nombreuses difficultés pour le Somaliland, y compris des difficultés économiques, notamment parce que le gouvernement, n'ayant pas de statut légitime sur la scène internationale, ne peut recevoir des dons directs.

Malgré cela, à la suite d'un mouvement de sécession, le Somaliland a su maintenir une existence stable et a même été capable de développer un système et un fonctionnement politiques cohérents, des institutions gouvernementales, des forces de police et une devise nationale.



Le Somaliland est un territoire semi-désertique à la croisée des chemins entre l'Europe, le Moyen-Orient et l'Asie. Il est caractérisé par la diversité de ses paysages, dont ses chaînes de montagnes s'élevant à plus de 2 130 mètres, et un environnement propice aux investissements nationaux et internationaux grâce à la paix et à la sécurité émergentes.

Figure 1 : une carte de l'Afrique montrant le Somaliland en rouge

LES FAITS



Figure 2 : le Somaliland rural, des paysans utilisant un forage pour prélever de l'eau, des chameaux (outil essentiel de travail au Somaliland) et la terre semi-aride caractéristique de la majeure partie du pays

POPULATION = 3.5 millions, avec une espérance de vie de 51.8 ans (comparé à la population de [la Somalie](#) et ses 14.87 millions d'habitants, avec une espérance de vie de 55 ans)

DEVISE = le shilling du Somaliland (ShSI), dont le taux de change en 2015 était de 1 USD = 6 000 ShSI, ceci dû au fait que le pays [n'est pas officiellement reconnu](#)

PAIEMENTS = le dollar US et le shilling du Somaliland sont les principales devises employées, même s'il est recommandé d'échanger les dollars US à l'entrée au pays et d'employer de petits billets

LANGUES PRINCIPALES = le somali, l'arabe et l'anglais, ce dernier étant actuellement la langue principale des affaires

PRINCIPALE RELIGION = Islam (sunnite), racine de maintes normes sociales du Somaliland, dont le port du hijab en public

CAPITALE = [Hargeisa](#), connue comme étant l'un des endroits les plus stables de la Somalie

POPULATION DE LA CAPITALE = 1.5 millions, soit $\frac{3}{4}$ de la population du Somaliland

SUPERFICIE = 176.120km², comparable à la superficie de l'Uruguay et représentant 75% de la superficie de la Grande-Bretagne

FRONTIERES = le Djibouti, l'Éthiopie et la Somalie et, plus particulièrement, [le Puntland](#), région semi-autonome de la Somalie et dont certaines régions sont proclamées par le Somaliland

REGIONS = Awdal, Woqooyi Galbeed, Togdheer, Sanaag et Sool, comme l'illustre la *Figure 3* (régions caractérisées par une diversité climatique importante)

CENTRES URBAINS = Hargeisa, Burao, Berbera, Borama, Erigavo et Las Anod ; les zones plus rurales et moins peuplées se situent dans le nord-est et le centre du pays

COTE = s'étend à 740km au nord, le long du golfe d'Aden, avec un port principal à Berbera, dont l'économie nationale est très dépendante



Figure 3 : les régions du Somaliland ; à noter toutefois que certaines régions sont proclamées par le Puntland, ce territoire prétendant aussi détenir les régions de Sool et de Sanaag et une partie de la région de Togdheer

ZONES TOPOGRAPHIQUES = 3 zones topographiques forment le Somaliland :

Ogo (la chaîne côtière) : un haut plateau allant de 1 830 mètres au niveau de la mer dans le nord à 2 130 mètres au niveau de la mer dans le sud

Guban (la plaine côtière) : une zone de basses plaines côtières

Haud (un plateau) : les plaines de sable rouge qui s'étendent vers le sud

VISAS = il faut détenir un visa pour entrer au Somaliland, coûtant aux environs de 40 dollars US et disponible auprès des bureaux de représentation du Somaliland à Addis-Abeba, au Royaume-Uni, aux Etats-Unis et en France

PRINCIPAL AEROPORT = l'Aéroport Egal d'Hargeisa, rénové en 2013

PORT PRINCIPAL = le port de Berbera, point d'accès à l'Océan Indien pour l'Éthiopie

TECHNOLOGIE = le Somaliland compte environ 1.5 millions d'abonnés au téléphone mobile, soit 61% de la population

CONTACTS POLITIQUES = l'Éthiopie, le Djibouti, la Belgique, la France, le Ghana, l'Afrique du Sud, la Suède, le Royaume-Uni et les Etats-Unis ; cette courte liste illustre le fait que le Somaliland n'est pas officiellement reconnu sur la scène internationale

SOURCE D'ENERGIE = le gazole, mais l'énergie renouvelable offre un potentiel intéressant ; par exemple, l'Hôpital de Buroa installa récemment des panneaux solaires, économisant environ 5 500 dollars US par mois et bénéficiant d'une source d'énergie beaucoup plus fiable

LE CLIMAT

L'humidité du pays varie de 63% durant la saison sèche à 82% durant la saison humide, avec des précipitations annuelles moyennes de 368 millimètres (à titre de comparaison, le Royaume-Uni connaît des précipitations annuelles moyennes de 856 millimètres par an).

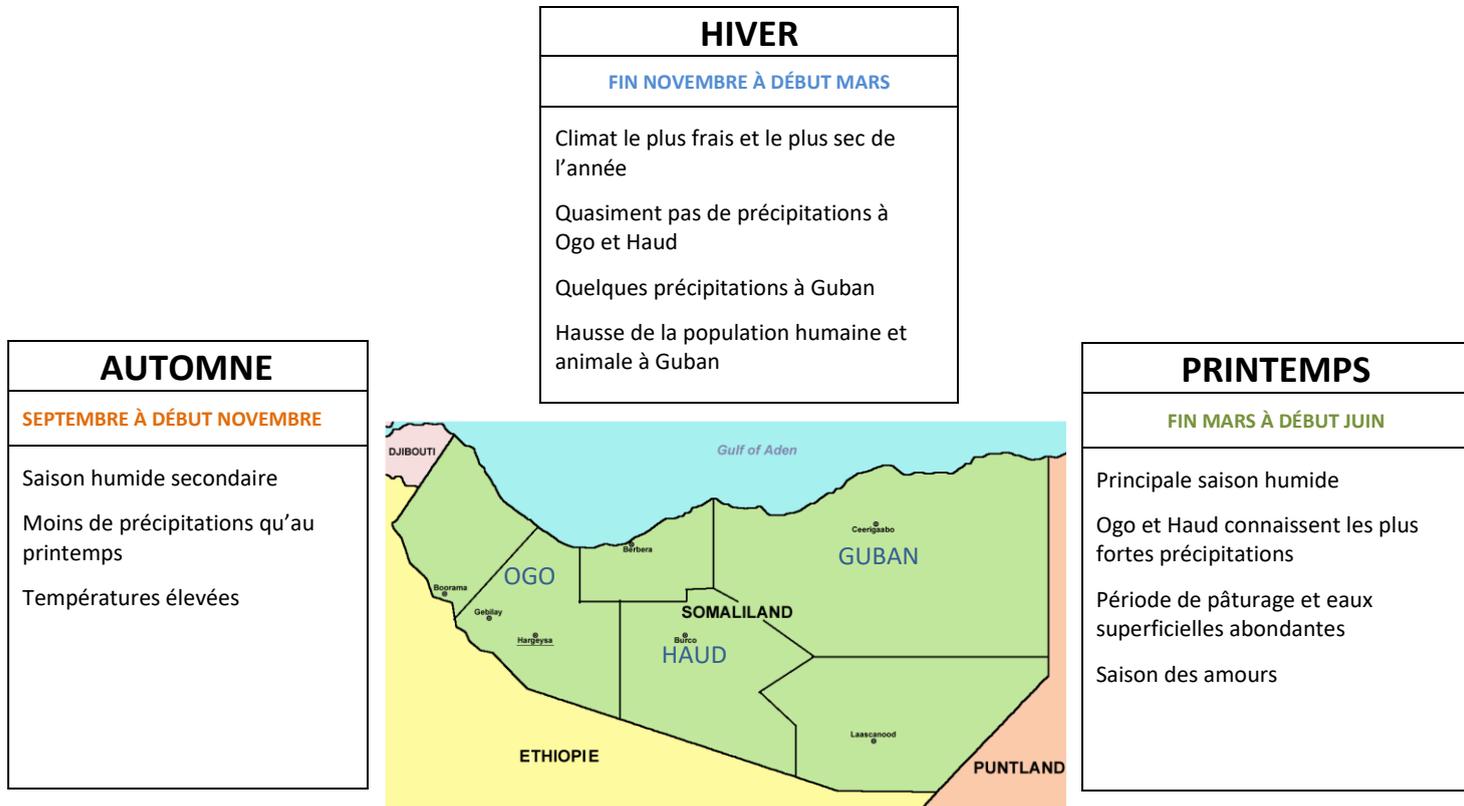
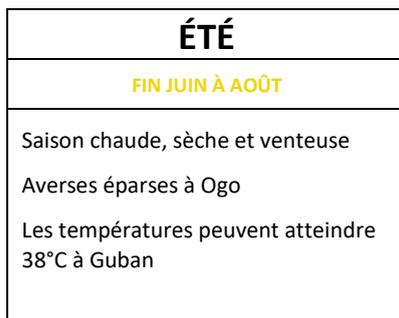


Figure 4 : zones topographiques du Somaliland



Hargeisa, la capitale du Somaliland, connaît peu de précipitations, avec des précipitations annuelles moyennes de 409 millimètres.

La température varie généralement de 24°C en juin à 17°C en janvier, donnant une température annuelle moyenne de 22°C.

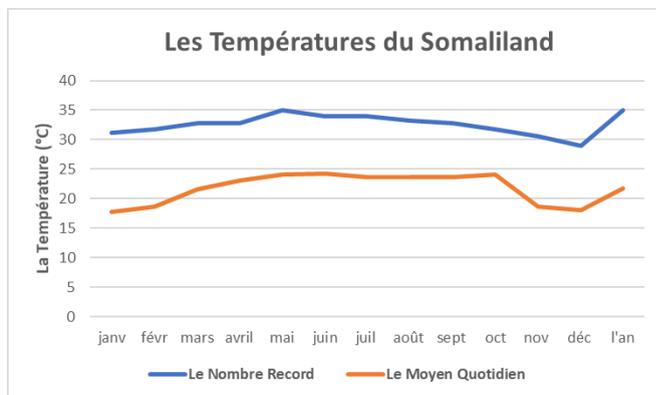


Figure 5 : courbe illustrant les températures mensuelles du Somaliland

POLITIQUE ET GOUVERNEMENT

Pendant les 12 premières années de l'indépendance autoproclamée du Somaliland, son gouvernement a suivi une forme de gouvernance clanique traditionnelle.

Cependant, le gouvernement du Somaliland est actuellement un système démocratique multipartite qui se compose de 3 branches : le Corps Législatif – composé de la Chambre des Anciens et de la Chambre des Représentants ; l'Exécutif – composé du Chef d'État et son Conseil des ministres ; et le Système Judiciaire. Ces branches fonctionnent séparément, en exerçant les pouvoirs qu'ils lui sont alloués en vertu de la Constitution de la région, qui a pris effet en 2001.



Figure 6 : emblème national du Somaliland

Même si le gouvernement du Somaliland n'a pas été reconnu officiellement, des liens politiques avec quelques gouvernements étrangers existent avec des pays tels que l'Éthiopie, le Djibouti, l'Afrique du Sud, la Suède, les États-Unis et le Royaume-Uni. D'ailleurs, l'Éthiopie possède un bureau commercial à Hargeisa.

L'emblème national du pays, comme le montre la Figure 6, est constitué : d'échelles symbolisant la justice ; un aigle tenant les échelles en signe de démocratie ; 2 mains qui se serrent pour représenter l'égalité et la liberté ; un rameau d'olivier pour symboliser la paix ; l'utilisation de la couleur jaune pour symboliser le beau et brillant peuple et culture du Somaliland ; et un extrait de calligraphie islamique qui se traduit par « Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux » .

Ils existent encore des aspects de la politique gouvernementale du Somaliland qui restent entièrement traditionnels. Par exemple, le gouvernement continue d'appliquer le code pénal de 1962 de la République de Somalie, en raison de l'influence de leur religion islamique ; en tant que tel, les actes homosexuels sont illégaux.

Comme le montre la Figure 8, à partir de 2010 le parti au pouvoir est le Parti de la paix, de l'unité et du développement, dirigé par le quatrième président de la République de Somaliland, Ahmed Mohamed Mohamoud Silanyo. Chaque président est élu pour un mandat de 5 ans et peut servir un maximum de 2 mandats. Silanyo est actuellement dans son premier mandat de présidence.

Auparavant, le Président Silanyo, qui a une licence délivrée par la London School of Economics, tenait de nombreux postes au sein des gouvernements somalien et du Somaliland, y compris dans la Chambre des représentants et comme Ministre des Finances.

Les élections législatives étaient considérées comme libres et justes par les observateurs internationaux, en dépit du fait qu'elles aient été ajournées en de nombreuses occasions pour les raisons telles que la sécheresse et le manque de préparation de la Commission électorale nationale.



Figure 7 : le président du Somaliland, Ahmed Silanyo

LE MANDAT	LE PRÉSIDENT	LE PARTI
1991 – 1993	Abdirahman Ahmed Ali Tuur	Le Mouvement national somalien (SNM)
1993 – 2002	Muhammad Haji Ibrahim Egal	Le Mouvement national somalien (SNM) (jusqu'en juillet 2001)
		Le Parti démocratique de citoyens unis (UDUB)
2002 – 2010	Dahir Riyale Kahin	Le Parti démocratique de citoyens unis (UDUB)
2010 – présent	Ahmed Mohamed Mohamoud Silanyo	Le Parti de la paix, de l'unité et du développement (KULMIYE)

Figure 8 : une table qui montre les présidents et les partis du Somaliland depuis la séparation en 1991

Au cours du mandat du Président Silanyo, en plus de sa lutte continue afin d'obtenir la reconnaissance internationale, il a réussi à :

- développer l'infrastructure de tout le pays – par exemple, la route entre Burao et Erigavo.
- initier l'éducation primaire gratuite en 2011 – cependant cela n'a pas montré les résultats anticipés puisque le gouvernement ne possède pas des fonds suffisants pour couvrir les dépenses. Des écoles ont maintenant commencé à exiger que les élèves paient des frais, y compris la plupart des écoles à Hargeisa.
- améliorer la sécurité – par exemple dans l'Aéroport Egal d'Hargeisa et l'Aéroport International de Berbera, et beaucoup d'investissements (30% du revenu du pays) sont réalisés dans les Forces armées du Somaliland.
- mettre en place un programme de développement des ressources en eau – installer et améliorer de nombreux réseaux d'approvisionnement en eau.
- s'unir avec d'autres pour l'amélioration du port de Berbera – un exemple est Dubaï Port World (DP World), avec qui il collaborera pour les prochaines 30 années.

Le gouvernement actuel du Somaliland a été accusé de corruption, en particulier en raison du long retard des élections législatives. Pourtant, les élections législatives les plus récentes sont encore considérées comme beaucoup moins corrompues qu'auparavant. De même, malgré le fait que les médias du Somaliland sont permis de critiquer le gouvernement, en pratique, seule une minorité très faible de ces publications sont imprimées. À certaines occasions, les journalistes sont même arrêtés ou détenus, ce qui insinue le contrôle sous-jacent que le Gouvernement possède sur les médias.

Transparency International (TI) a publié l'indice de perception de la corruption (IPC) pour 2016, dans lequel est calculé le niveau de corruption présent dans un pays. L'échelle va de 0 à 100, 0 étant le plus corrompu ; ainsi, il évalue les pays les uns par rapport aux autres. Cependant, puisque le Somaliland n'est pas reconnu internationalement, la seule information disponible est celle de la Somalie dans l'ensemble. Son niveau de corruption est important (l'indice est à 10 sur 100). Elle arrive en dernier sur tous les pays, ce qui suggère que la Somalie connaît plus de corruption que le reste du monde. Pourtant, ceci ne représente pas justement la situation dans le Somaliland vu que depuis la séparation en 1991, le pays évite la terreur et la corruption qui affectent la Somalie.

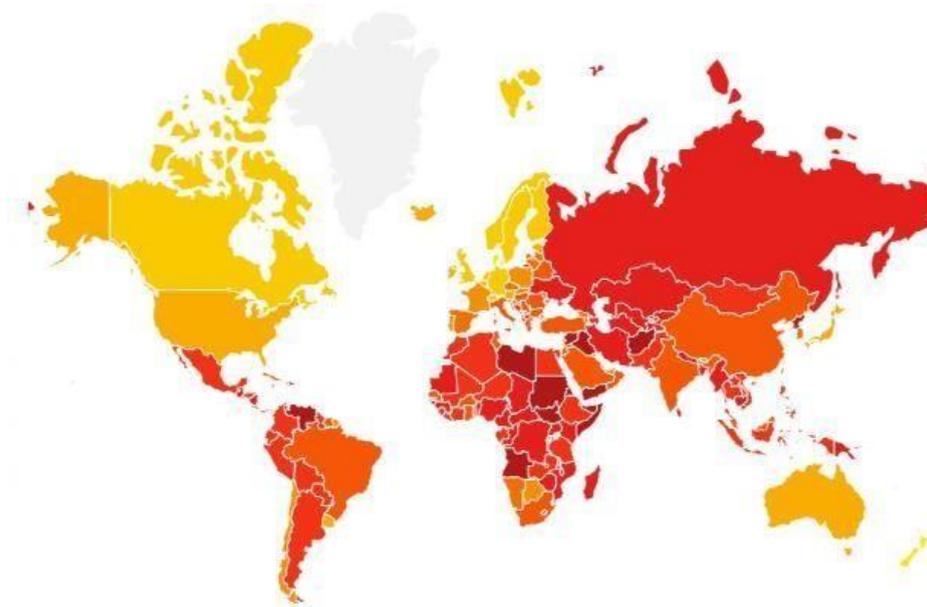


Figure 9 : une carte de Transparency International (TI) qui montre le niveau de corruption dans le monde, où le rouge foncé montre le niveau de corruption le plus élevée et le jaune montre le moins élevé

L'ÉCONOMIE

L'économie du Somaliland, qui est décrite comme une économie ouverte, se fonde fortement sur le commerce international. En raison d'un manque d'information, la seule estimation du PIB disponible pour le Somaliland est de 1,9 milliard dollars US pour 2015, et un PIB par habitant estimé à 347 dollars US. Bien que ce PIB par habitant soit le quatrième le plus bas du monde - devant le Malawi, la République démocratique du Congo et le Burundi - ceci montre également une augmentation du PIB par habitant estimé à 290 dollars US en 2003. Ceci s'explique essentiellement par la paix et la stabilité dans la région qui ont attiré les organisations internationales. Le

Somaliland a également fait face au problème de déficit commercial. Pourtant, ce problème a été réduit par l'aide étrangère principalement des ONGs et des versements de la Diaspora du Somaliland, lesquels ont investi dans des domaines tels que l'éducation, la couverture médicale et les petites entreprises. Maintenant, le Fonds de Développement du Somaliland (FSD) implique que le gouvernement a un contrôle plus grand sur les ressources extérieures. L'aspect principal qui limite actuellement l'économie du Somaliland est l'absence d'un système financier structuré.

LE SECTEUR	LE BUDGET (en dollars US)
L'Infrastructure et les Ressources Naturelles	10 million
Le Social	24 million
Le Gouvernement	28 million
L'Économie	52 million
La Sécurité	64 million
Total	180 million

Figure 10 : une table qui montre le budget estimé pour les secteurs différents en 2015

L'EXPORTATIONS

La source de revenu le plus important pour la République de Somaliland est l'élevage, qui représenterait près de 30% du PIB national. En cela, les chameaux, le bétail, les moutons et les chèvres sont les espèces principales. Les céréales, les cultures, les peaux et les gommés (comme l'encens) sont les autres exportations importantes. Seulement 3% des terres du Somaliland sont cultivées, mais il y a 7% supplémentaire des terres qui ont un potentiel. Malgré le rendement durable maximum estimé à 40 000 tonnes de poissons qui pourraient être récoltées dans les eaux nationales, la production de poisson contribue à moins de 2% du PNB. Du coup, la pêche a beaucoup de potentiel. La plupart de ces exportations sont expédiées du port de Berbera aux partenaires commerciaux principaux du Somaliland : l'Arabie saoudite (le partenaire commercial *principal*), les Émirats Arabes Unis, le Yémen, l'Éthiopie, la Chine, le Pakistan, l'Inde, le Kenya, le Brésil, la Malaisie, et la Thaïlande. En dehors de cela, elles sont vendues majoritairement dans les marchés urbains, mais occasionnellement dans les marchés locaux.

Par comparaison...

Dans l'industrie agricole de la Somalie, la production est constituée des bananes, du sorgho, du maïs, des noix de coco, du riz, de la canne à sucre, des mangues, des grains de sésame, des haricots, du bétail, des moutons, des chèvres et du poisson.

L'IMPORTATIONS

En raison de la carence de la production domestique, les importations primordiales du Somaliland sont la nourriture, le carburant et les produits manufacturés, qui sont acheminés par le port de Berbera. Les partenaires commerciaux principaux pour les importations sont l'Éthiopie, le Yémen, le Brésil, la Thaïlande, la Chine, l'Oman, le Kenya, l'Arabie saoudite, l'Égypte, la Malaisie, l'Inde, le Pakistan, la Turquie, les Émirats Arabes Unis, le Japon, la Malte et l'Italie.

LES RESSOURCES NATURELLES

Le Somaliland dispose d'une gamme étendue de ressources naturelles, telle que l'or, le fer, le plomb et les rubis. Les gisements principaux attirant l'attention internationale sont le charbon, le gaz et le pétrole, où des accords ont déjà été conclus avec Genel Energy, le gestionnaire du réseau de distribution (GRD) et Ophir Energy – tous basés au Royaume-Uni. L'énergie renouvelable a encore du potentiel, en particulier l'énergie solaire et l'énergie éolienne. Un cadre juridique est en cours de développement pour mieux réguler ce secteur et protéger les investisseurs.

LA DIASPORA

La plupart de la Diaspora du Somaliland habite en Europe Occidentale, Amérique du Nord et dans la péninsule arabique, et ils contribuent fortement à l'économie à travers l'argent qu'ils remettent au pays. De plus, en revenant au Somaliland, ces personnes déplacées sont en mesure de transférer des idées et de la connaissance pour le succès de la nation, contribuant ainsi davantage à l'économie.

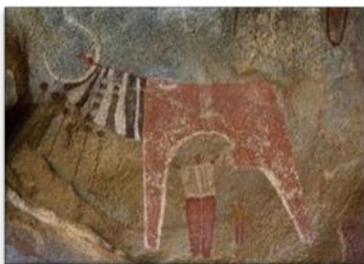


Figure 11 : l'art rupestre trouvé dans les grottes à Laas Geel

LE TOURISME

En conséquence des préoccupations de sécurité répandues dans des pays comme la Somalie, le tourisme dans le Somaliland ne crée qu'un faible revenu pour le pays. Les attractions principales sont les monuments naturels ainsi qu'artificiels tels que : l'art rupestre et les grottes à Laas Geel, à la périphérie d'Hargeisa ; et les vieux bâtiments coloniaux britanniques, dans la ville historique de Sheekh, près de Berbera.

LE PORT DE BERBERA

Au fil des années, le port de Berbera a vu une augmentation de son trafic portuaire, avec le nombre total de boutres (petits navires) et de navires passant de 670 en 2011 à 734 en 2015. Ce port joue un rôle important dans le succès du revenu du Somaliland puisque presque tout le commerce et marchandises entrent et partent du pays à travers le port. Non seulement le port est directement bénéfique pour le pays en lui-même, mais aussi récemment le gouvernement du Somaliland a signé divers accords commerciaux qui favorisent l'amélioration du port de Berbera :

1 - Avec DP World – cela signifie que, pendant 30 ans, DP World gérera le port de Berbera, qui s'ajoutera ainsi à son portefeuille mondial de plus de 75 terminaux. Dans ce cadre, ils prévoient de construire un nouveau terminal de 400m avec une section de conteneur, installer une zone de libre-échange et réhabiliter le vieux port. Cela signifie aussi que les services fournis au port de Berbera seront gérés conjointement par DP World et le gouvernement du Somaliland.

2 – Avec les Émirats Arabes Unis – qui envisagent de construire une route de 250km, en connectant Berbera et la ville frontalière de Wajaale.

3 - Avec l'Éthiopie – cela signifie que l'Éthiopie peut mener 30% de son commerce par le port de Berbera, étant donné que son propre pays est enclavé.

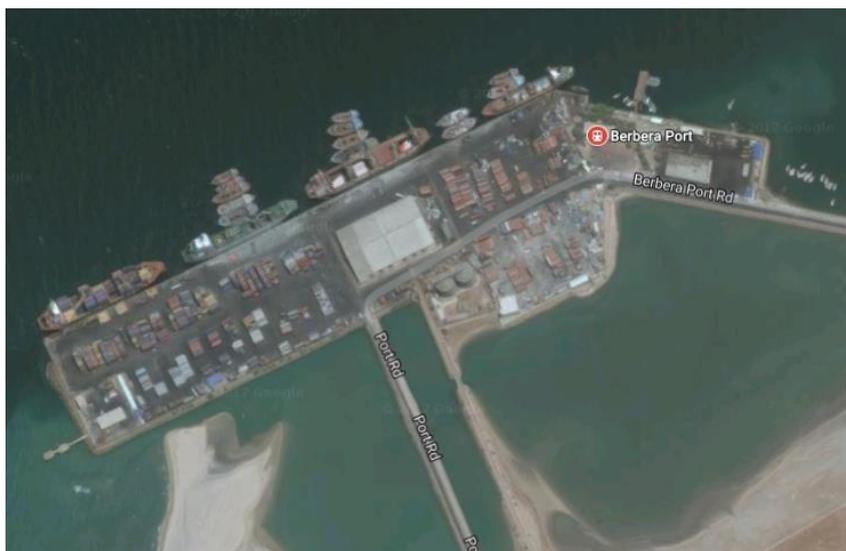


Figure 12 : une image satellite du [port de Berbera](#)

LES INVESTISSEMENTS

Presque tous les secteurs du Somaliland, des secteurs de l'élevage et de la pêche, aux secteurs des médias et des énergies, comportent tous potentiellement des opportunités favorables d'investissement à cause de l'immaturité actuelle du développement du pays et vu qu'il est relativement stable. Pourtant, investir dans le Somaliland peut s'avérer difficile, en raison de la structure de l'économie : l'accès au crédit est limité ; les coûts de transport et d'électricité sont élevés ; le cadre juridique peut être exécuté pauvrement... tous couplés avec le statut informel du Somaliland en tant que pays. Les programmes pour résoudre ces problèmes au fil des années récentes comprennent le Fonds de Développement du Somaliland, dont l'un des buts est la reconstruction très attendue des infrastructures, tels que les routes et les réseaux d'approvisionnement en eau. Cela crée des opportunités pour les entreprises locales et internationales.

L'IMPOT

Le système fiscal du Somaliland est un système régressif, et qui doit être amélioré puisque le pays perçoit moins de 7% de son PIB en revenus fiscaux – en dessous du niveau minimum de 20% considéré par l'ONU comme une nécessité pour une croissance durable. De plus, la corruption est présente dans ce système fiscal.

Malgré cela, au fil des récentes années, le système fiscal s'est transformé d'un système informel à un système plus cohérent, et les autorités locales prennent le contrôle pour qu'il devienne plus efficace. En outre, la population du Somaliland est très disposée à payer des impôts, non seulement parce que les gens veulent soutenir leur pays méconnu puisqu'il reçoit un niveau très bas de soutien étranger, mais aussi parce qu'elles ont pu noter les améliorations que le revenu des impôts a amené, telles que les nouvelles routes construites, le ramassage des déchets et les véhicules pour les établissements comme les hôpitaux.

Figure 14 : un graphique en barres montrant les impôts des sociétés du Somaliland comparés à autres pays

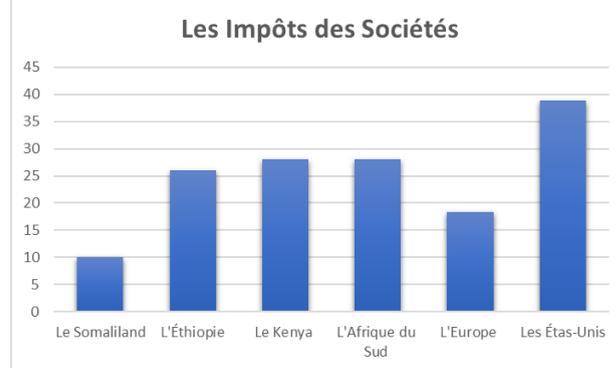
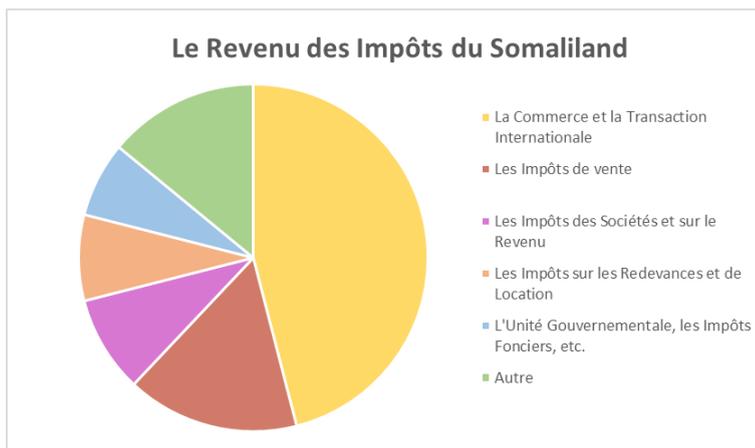


Figure 13 : un graphique circulaire montrant les sources du revenu des 'impôts du Somaliland



BANQUE

Depuis 1991, le Somaliland est passé de n'avoir aucun système bancaire en place, à n'avoir que des sociétés de transfert de fonds, puis a établi une banque centrale en 1994, et enfin a inauguré sa première banque commerciale en 2009.

Actuellement, le Somaliland a un double système bancaire, comprenant un système bancaire occidental et un système bancaire islamique. Une majorité des banques, surtout à Hargeisa, sont souvent bondées. En outre, la plupart des banques fournissent à leurs clients des services bancaires aux entreprises, services à l'international, ainsi que des services bancaires personnels et privés. Elles assistent également les bourses de marchandises.



Figure 15 : une carte qui dévoile les emplacements de quelques banques à Hargeisa, montrés par le symbole :

La Banque du Somaliland, qui a été formée en 1994, est la Banque Centrale du Somaliland. Elle fonctionne aussi comme une banque commerciale et a 8 agences à travers le pays.

Une autre banque connue, Dahabshiil, opère dans 155 autres pays incluant le Somaliland, la Somalie, le Djibouti et l'Éthiopie. Avec le bâtiment le plus haut du Somaliland – un bureau à 8 étages à Hargeisa – Dahabshiil a installé sa première banque commerciale en 2014, et possède aussi maintenant des succursales bancaires locales dans les zones rurales du Somaliland. La banque offre des services tels que l'assurance, les lettres de crédit et les transferts financiers interbancaires.

Une autre banque qui a une succursale à Hargeisa est la 'Banque pour le Commerce et l'Industrie – Mer Rouge' (BCIMR). Elle a été établie pour la première fois au Djibouti, où elle est maintenant la banque la plus importante de la Corne de l'Afrique, avec une part de marché d'environ 45%. En outre, BCIMR était la banque qui a ouvert la première banque commerciale du Somaliland, en février 2009.

Il n'y a que quelques distributeurs automatiques de billets au Somaliland et ils acceptent les cartes de Visa, MasterCard, American Express et Salaam Card. Les distributeurs se trouvent dans les endroits comme l'Hôtel Ambassador et le Safari Hotel du Somaliland. Il

TRANSPORT ET COMMUNICATION

TRANSPORT

En plus des services autobus opérant à Hargeisa, Buraao, Gabiley, Berbera and Borama, le Somaliland offre des services de transport routier entre les villes majeures et les villages voisins, qui sont fournis par des véhicules tels que les taxis (un moyen de transport légèrement plus cher), les véhicules à quatre roues motrices, les minibus et les fourgons. Malgré cela, en tant que voyageur étranger, pour quitter la capitale, il faut être accompagné par un agent de sécurité du gouvernement – une Unité de Protection Spéciale formée par les Britanniques, qui coûte environ 20 dollars US par jour – et donc, la location d'une voiture est conseillée. Il est pourtant possible d'obtenir une exemption et des papiers sont requis aux points de contrôle à la périphérie de la ville. En plus de cela, un formulaire officiel du Ministère du Commerce, de l'Industrie et du Tourisme qui liste les endroits que vous avez l'intention de visiter est conseillé, afin de réduire le temps passé aux points de contrôle en dehors d'Hargeisa.



Figure 16 : un mode de transport public utilisé au Somaliland

LA COMPAGNIE AERIENNE	LES DESTINATIONS
Air Arabia	Charjah (<i>les Émirats Arabes Unis</i>)
Air Djibouti	Ambouli (<i>le Djibouti</i>)
African Express Airways	Berbera (<i>le Somaliland</i>) Le Caire (<i>l'Égypte</i>) Dubai Mogadiscio (<i>la Somalie</i>) Nairobi (<i>le Kenya</i>) Charjah (<i>les Émirats Arabes Unis</i>)
Daallo Airlines	Ambouli (<i>le Djibouti</i>) Dubai Djeddah (<i>l'Arabie saoudite</i>) Mogadiscio (<i>la Somalie</i>)
Ethiopian Airlines	Addis-Abeba (<i>l'Éthiopie</i>)
Flydubai	Dubai
Jubba Airways	Bossaso (<i>la Somalie</i>) Ambouli (<i>le Djibouti</i>) Dubai Galkayo (<i>la Somalie</i>) Garowe (<i>le Puntland / la Somalie</i>) Djeddah (<i>l'Arabie saoudite</i>) Mogadiscio (<i>la Somalie</i>)

Figure 17 : un tableau montrant les différentes compagnies aériennes présentes à Hargeisa, et leurs destinations

Le Somaliland possède relativement peu d'infrastructures ferroviaires, pourtant un projet est en cours pour créer une voie ferrée qui reliera l'Éthiopie au port de Berbera. Il est accepté que ce sera un défi majeur en raison de la difficulté d'obtenir l'aide internationale essentielle. Cependant, puisque le Somaliland est relativement stable, la menace de sabotage n'est pas aussi abondante qu'en la Somalie.

L'aéroport principal du Somaliland est l'aéroport Egal d'Hargeisa, où une taxe d'arrivée allant jusqu'à 60 dollars US par personne est requise. Il a été rénové pour la dernière fois en 2013 avec des terminaux d'arrivée et de départ agrandis et 5 nouvelles éoliennes pour offrir une alternative plus rentable au gasoil et aider à fournir l'énergie à l'aéroport. Un autre aéroport est l'aéroport de Berbera, mais il est de moins en moins utilisé par rapport à l'aéroport Egal. En 2015, le nombre total de vols à l'aéroport de Berbera était de 34, comparé au 2 577 vols à l'aéroport Egal. Les deux aéroports transportent une combinaison de passagers et de marchandises à l'arrivée et au départ du Somaliland.

LES ROUTES

L'état des routes représente l'un des aspects principaux du Somaliland qui créait des difficultés lors des voyages. Il n'y a que 770km de routes revêtues et les 8 000km de routes de terre sont rarement améliorés. Cette infrastructure inadaptée ne peut pas faire face à une augmentation du trafic. Beaucoup de l'infrastructure routière est en mauvais état, et les nid-de-poules s'agrandissent petit à petit. La route qui relie les villes de Dila, Hargeisa, Berbera, Buroa, Ainabo, et Las Anod est la seule route goudronnée interurbaine du Somaliland.



Figure 18 : une carte qui montre le « corridor de Berbera »

Cependant, au cours des dernières années, il y a eu beaucoup de projets mis en place pour l'entretien, la reconstruction et même la construction d'infrastructures routières à travers le Somaliland. Ceci est financé par une taxe sur le carburant, une taxe routière et les frais de transport. L'objectif principal est de réparer les 241km du « corridor de Berbera », lesquels relient le port de Berbera, à la capitale de l'Éthiopie, Addis-Abeba, en passant par Hargeisa comme le montre la Figure 18. Il existe d'ailleurs également une route en l'Éthiopie qui unit le corridor de Berbera au Djibouti, qui est bénéfique pour les entreprises djiboutiennes déjà installées au Somaliland.



Figure 19 : 2 éoliennes installées à Hargeisa pour aider à alimenter l'Edna Adan Hospital

L'ÉNERGIE

En 2010, le Somaliland a eu une capacité de production estimée de 77 mW, bien que seulement 44% de cette capacité de production ait été effectivement réalisée à cause de la condition potentiellement mauvaise des générateurs. La seule estimation disponible plus récente sur la capacité de production pour la Somalie (y compris le Somaliland) date de 2014, est de 81 mW, ce qui représente une légère amélioration. L'électricité coûte moins de 1 dollars US par kWh, comparé au 0,12 dollars US par kWh aux États Unis. C'est l'une des marchandises les plus chères au Somaliland en raison de l'état de l'infrastructure et l'utilisation du gasoil. Le gasoil est presque le seul carburant utilisé au Somaliland pour la production électrique, pourtant il y a un grand potentiel pour l'énergie renouvelable à travers le pays dont certaines personnes de Somaliland ont déjà profité, comme le montre la Figure 19. Le Somaliland, comme la plupart de l'Afrique, subit des coupures de courant fréquentes.

LES TELECOMMUNICATIONS

Au Somaliland, un appel téléphonique international coûte moins de 0,20 dollars US par minute, ce qui en fait un des appels internationaux les moins chers en Afrique. Comme d'autres entreprises téléphoniques privées installées au Somaliland, Telesom, fondé en 2002, est l'un des plus grands opérateurs. L'entreprise a le but de fournir le marché avec des services tels que la ligne fixe, l'accès à l'internet et le GSM (Global System for Mobile Communications), pour lesquels on peut facilement acheter une carte SIM, et conséquemment faire économiser les frais d'itinérance. Telesom représente un atout majeur pour le Somaliland, car il assure la communication entre les entreprises et un réseau étendu qui couvre toutes les villes majeures du Somaliland et plus de 40 arrondissements à la fois au Somaliland et en la Somalie. De plus, les services de télécommunication sont améliorés par une infrastructure fibre optique, installée par SOMCABLE, qui couvre une distance totale de 1 200km et relie les villages, les grandes villes du Somaliland et le reste du monde. La vitesse de connexion d'Internet varie de plutôt correct à acceptable. Elle se trouve dans les cybercafés des villes majeures et est fourni gratuitement dans la plupart des hôtels.

LA POSTE

Bien qu'il y ait une absence de services postaux à travers le Somaliland, DHL Express dessert la capitale Hargeisa.

LES MEDIAS

La radio officielle du Somaliland est la Radio d'État Hargeisa, qui a été installée en 2001. Mais il y a également la BBC et plusieurs stations de radio variées sur Internet. De même, il existe une station de télévision d'État qui s'appelle Somaliland National Television, ainsi que des stations satellites telles que HornCable TV et Universal TV, qui sont diffusés du Moyen-Orient et de Londres. Des chaînes en anglais sont donc disponibles.

LA CHRONOLOGIE

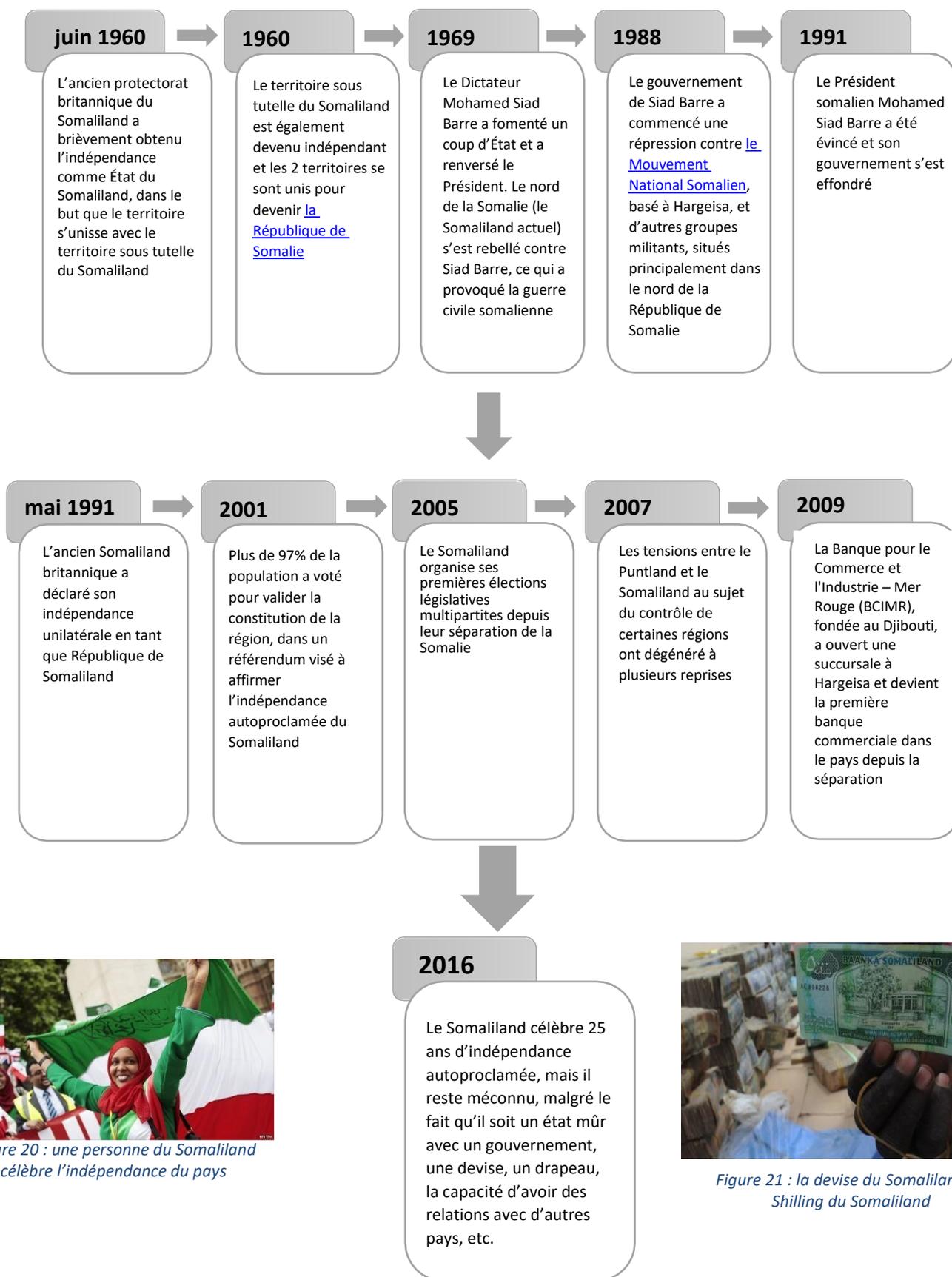


Figure 20 : une personne du Somaliland célèbre l'indépendance du pays



Figure 21 : la devise du Somaliland, le Shilling du Somaliland

LA SÉCURITÉ

La Santé - Certains des problèmes de santé les plus répandus au Somaliland sont : la santé mentale, la mutilation génitale féminine, la malaria et les maladies infectieuses. La sécheresse que le Somaliland est en train de subir provoque également des problèmes de santé dans la région. Pourtant, le Gouvernement a réussi à installer une couverture médicale avec un hôpital public dans chaque région et des centres mère-enfant à travers le Somaliland. En 2015, 36 hôpitaux, 101 dispensaires et 164 postes de santé ont été installés à travers le pays. L'hôpital le mieux doté est l'Edna Adan Hospital, situé à Hargeisa. De plus, en travaillant avec les Ministères de la Santé du Puntland et de la Somalie - puisqu'ils reçoivent principalement de l'aide comme un seul pays - ils ont réussi à augmenter le nombre d'agents de santé communautaires féminins. Malgré cela, ils existent encore des défis tels que le besoin de professionnels plus qualifiés, un approvisionnement d'énergie plus forte et fiable, et une reconnaissance publique. La reconnaissance publique devient une nécessité pour le Somaliland afin qu'il puisse recevoir directement de l'aide.

La Sécurité - Le Somaliland est un territoire relativement sécurisé, n'ayant pas été directement touché par la guerre dans le sud de la Somalie depuis la séparation en 1991. Bien qu'une Unité Spéciale de Protection de formation britannique soit requise pour les étrangers s'ils veulent quitter la capitale Hargeisa, cette exigence est généralement pour prévenir tout danger potentiel afin de protéger l'image du Somaliland, laquelle est déjà fragilisée par son emplacement en Afrique, à côté de la Somalie. Ceci est pour que les touristes et les autres sources de revenus pour le pays ne soient pas découragés par la perspective du danger. Quoique le Somaliland soit beaucoup plus sécurisé que le reste de la Somalie, le risque du terrorisme existe quand même, sur la terre et dans la mer, où la piraterie est également une menace

Le Militaire - Les forces armées nationales du Somaliland comprennent 13 000 hommes dans la marine et l'armée - avec une voie hiérarchique mise en place en 2013. Les forces armées reçoivent un financement généreux, mais comme la région n'est pas reconnue internationalement, elles ne peuvent pas obtenir des armes. Malgré cela, les soldats ont accès aux vieilles armes et aux armes potentiellement illégales provenant de pays voisins, et la marine est équipée de navires montés avec les armes fournies par le Royaume-Uni afin de combattre la piraterie. Le Royaume-Uni a également déjà fourni aux forces armées nationales des modules de formation. Il est significatif que les forces armées nationales reçoivent un pourcentage élevé du revenu du Somaliland pour faire face aux menaces de terrorisme et de la piraterie.

La Police - La police du Somaliland a été fondée par plusieurs organisations militantes, y compris le Mouvement National Somalien, et elle est contrôlée par les forces armées nationales du Somaliland. Les forces de police et de sécurité du Somaliland sont parfois accusées d'utiliser une force excessive. Selon un rapport mené par le Centre des Droits de l'Homme en 2015, les commissariats de police - qui servent à détenir des individus jusqu'à 48 heures - sont utilisés pour la détention à long terme où les délinquants sont souvent détenus sans nourriture ni d'autres nécessités de base. De plus, la situation s'est exacerbée par la surpopulation. Malgré cela, sous la surveillance de l'ONU, il est déclaré que les prisons se sont améliorées.



Figure 22 : une entrée au Somaliland

Le Contrôle aux Frontières - Pour franchir la frontière du Somaliland, un visa, son reçu, un passeport et pas mal de prudence sont requis en raison du croisement dans les politiques. Les frontières terrestres au Djibouti et en l'Éthiopie sont ouvertes avec le trafic fréquent de bus et de taxis. Le contrôle aux frontières au Somaliland est un domaine qui a besoin de beaucoup de développement, puisque non seulement il y a un manque de communication et d'organisation, mais en plus, beaucoup d'infrastructures et de technologies sont démodées, comme le montre le bureau de contrôle aux frontières de la Figure 23. Conséquemment, le temps que prend le passage des frontières varie grandement.



Figure 23 : un bureau de contrôle aux frontières au Somaliland

L'Hébergement - De la petite quantité d'hébergements disponibles au Somaliland, la plupart sont toujours fortement surveillés. D'ailleurs, beaucoup d'hôtels organiseront personnellement l'Unité de Protection Spéciale formée par les Britanniques pour voyager à l'extérieur d'Hargeisa. L'hébergement est disponible dans d'autres villes comme le montre la Figure 24, mais il est limité, et à cause d'une absence d'information, le coût peut seulement être estimé entre approximativement 15 à 50 dollars US par nuit. Les hôtels de la capitale offrent les services tels que le Wi-Fi gratuit, le parking gratuit, la nourriture, le service de chambre, le transport de l'aéroport, les salles de conférence et les centres des affaires.



Figure 24 : un graphique montrant le nombre d'hôtels à certaines villes du Somaliland en 2015

LA RELATION AVEC LA SOMALIE

Depuis 1991, la relation entre le Somaliland et la Somalie est tendue ; la Somalie n'a jamais été en faveur de l'indépendance autoproclamée du Somaliland.

Une tentative pour essayer d'établir une relation future a été entamée en 2012 – principalement de la part du Somaliland – mais s'est effondré en 2015 lorsque la Somalie n'a pas respecté ce qui avait été convenu dans les discussions. Le Gouvernement somalien est réticent à collaborer avec le Somaliland de quelque manière que ce soit, même maintenant.

L'attitude du nouveau Président de la Somalie, Mohamed Abdullahi Mohamed, insinuait que la situation avait le potentiel de véritablement changer au début de son mandat présidentiel en février 2017. Pourtant, jusqu'à présent, il ne semble pas soutenir leur [reconnaissance](#).



Figure 25 : la réunion infructueuse en 2012 entre le Président du Somaliland Ahmed Silanyo et le Président somalien titulaire Sharif Sheikh Ahmed

LA BATAILLE POUR LA RECONNAISSANCE

Le Somaliland a reçu un certain soutien dans sa lutte pour devenir reconnu mondialement comme un pays du Conseil de Senlis – une organisation internationale de recherche qui se concentre sur les zones de conflit telles que la Somalie.

En 2007, l'ONU et l'Union africaine ont déclaré que des discussions se dérouleraient afin d'aborder le sujet de la future reconnaissance internationale du Somaliland. Cependant, il semble qu'il n'a pas eu de progrès, puisque l'Union africaine croit que le changement entraînerait trop d'incertitudes, l'Éthiopie souhaite protéger sa relation avec la Somalie, et le Djibouti possède des raisons économiques pour ne pas s'engager dans le processus. De plus, le Président somalien précédent, Hassan Sheikh Mohamud s'est simplement opposé à l'indépendance. L'Occident a soutenu cette position, étant réticent à encourager d'autres mouvements séparatistes et pour conserver de bonnes relations avec le gouvernement somalien.

En janvier 2008, le département d'État a déclaré que « même si les États-Unis ne reconnaissent pas le Somaliland en tant que pays indépendant, nous continuons à croire que la question de l'indépendance du Somaliland devrait être résolue par l'Union africaine, nous continuerons régulièrement à collaborer avec le Somaliland comme une administration régionale ». Bien qu'il semble que la reconnaissance soit invariablement hors de leur portée, le Somaliland poursuit ses efforts pour rendre cela possible et reçoit toujours de [l'aide](#).



Figure 26 : l'une des nombreuses mosquées trouvées au Somaliland

LA RELIGION

Selon la constitution du Somaliland, la religion d'État est l'Islam, où presque tous les résidents du Somaliland sont sunnites. Cette religion affecte beaucoup de normes et coutumes du pays, ainsi que les lois ; un exemple est que l'alcool est interdit dans le pays. Bien que la promotion de toute autre religion soit illégale, les différentes croyances personnelles sont permises. Ceci a eu pour conséquence un nombre peu élevé de chrétiens au Somaliland qui sont venus d'institutions catholiques d'Aden, de Djibouti et de Berbera.

LA CULTURE

Le Somaliland a une culture riche à cause de la large gamme du patrimoine somalien et des structures islamiques. Les formes d'art importantes incluent la poésie, les tableaux hennés, la danse traditionnelle *Ceeyar Somalie* et les bijoux. Outre la commémoration de l'indépendance, d'autres célébrations sont basées sur les fêtes religieuses d'Islam. La cuisine est diverse, incorporant un mélange d'influences natives somaliennes, éthiopiennes, yéménites, arabiques, turques, italiennes et indiennes, comme résultat d'échanges et du [commerce](#).

LA CAPITALE, HARGEISA

Hargeisa est situé dans une zone montagneuse, enclavée dans la vallée de la région du nord-ouest d'Ogo. Il comprend des résidents très aimables et accueillants.

Hargeisa a été largement affecté par la guerre civile somalienne, et depuis 1991, elle a été largement rénovée avec de nouvelles structures et des immeubles de grande hauteur, financés par les entrepreneurs locaux et la Diaspora du Somaliland. Maintenant, il est le centre financier de nombreuses industries entrepreneuriales, variant des lapidaires de pierres précieuses, à la construction, à la transformation alimentaire, sans oublier la vente au [détail](#).



Figure 27 : un panorama d'Hargeisa

LE PUNTLAND

Le Puntland, une région voisine du Somaliland, est semi-autonome depuis 1998. Pourtant, il diffère du Somaliland car, bien qu'il soit autonome, le Puntland ne réclame pas l'indépendance. Le Somaliland et le Puntland partagent une région contestée, ce qui cause des tensions entre les deux. L'affrontement le plus récent entre les deux zones a eu lieu en 2016. Par contre, ceci s'avère moins grave que d'autres conflits dans l'histoire de la région. Le Gouvernement somalien va généralement contre les revendications du Puntland sur les territoires Sool, Sanaag et des portions de Togdheer. Malgré cela, bien qu'il attribue le contrôle de ces territoires au Somaliland, le gouvernement somalien ne reconnaît pas encore le Somaliland comme un pays [indépendant](#).

LE CONFLIT CONCERNANT LE PORT DE BERBERA

Bien que la Somalie n'ait pas été présente au Somaliland depuis l'indépendance autoproclamée en 1991, le Gouvernement somalien prétend avoir le contrôle du port de Berbera. Malgré cela, des pays tels que l'Éthiopie, tout en maintenant des relations amicales avec les deux pays en raison du conflit politique entre eux, ont décidé de conclure leurs propres ententes avec le Somaliland. Ceci signifie que le commerce peut se développer entre le Somaliland et d'autres [pays](#).

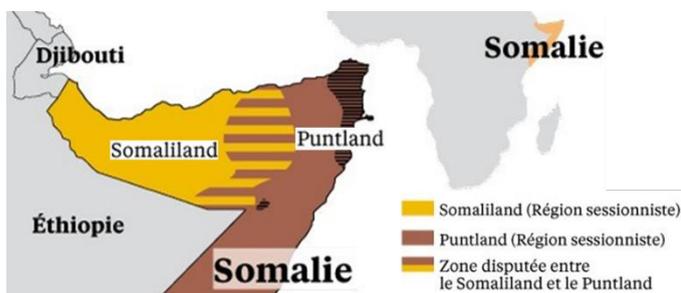


Figure 28 : une carte montrant la zone contestée entre le Somaliland et le Puntland



Figure 29 : le port de Berbera

LE TERRITOIRE SOUS TUTELLE DU SOMALILAND

Après avoir été occupé par les troupes britanniques et sud-africaines, la Somalie italienne a été placée sous administration de l'Organisation des Nations Unies sous tutelle italienne en 1950. Grâce à ce lien avec l'ONU et l'Italie, le Territoire sous Tutelle du Somaliland a reçu beaucoup d'aide financière de l'ONU. En plus, plusieurs administrateurs italiens chevronnés étaient présents, participant à la prospérité de la région. Ceci n'a pas été le cas pour l'ancien protectorat britannique du Somaliland, qui a eu des mauvais résultats en raison d'investissements insuffisants et beaucoup de résistance locale. À cause du déséquilibre du développement économique et de l'expérience politique entre les deux territoires, des difficultés ont surgi quand ils se sont unis et ont formé la Somalie.



Figure 30 : le point du territoire sous tutelle du Somaliland, en vert

LA RÉPUBLIQUE DE SOMALIE

La République somalienne a été formée en 1960, à la suite de l'union du territoire sous tutelle du Somaliland et Somaliland britannique, et une nouvelle constitution a été mise en place. En raison des différences créées par les administrateurs britanniques et italiens dans le nord et le sud, la République de Somalie a souffert plusieurs rébellions, surtout dans le nord. Mais cette division/fossé a été éventuellement brouillé par les politiques adoptées par le Gouvernement. Pourtant, en 1969 le Président titulaire a été assassiné, et un coup d'État militaire a suivi, dirigé par le major général Mohamed Siad Barre qui commandait l'armée à l'époque. Le Gouvernement de Barre est devenu de plus en plus mal vu, reformant les divisions entre le nord et le sud et créant des mouvements de résistance tels que le Mouvement national somalien du nord, et éventuellement provoquant la Guerre civile [somalienne](#).

LE MOUVEMENT NATIONAL SOMALIEN

Le Mouvement national somalien était une bande rebelle dont le but était de renverser la dictature de Siad Barre. Il a eu un rôle significatif dans l'indépendance autoproclamée du Somaliland. L'actuel Président Silanyo a même été un chef du mouvement, de 1984 à [1989](#).



Figure 31 : le drapeau du Mouvement national somalien

LE SOMMAIRE

Le Somaliland fonctionne comme un État indépendant de la Somalie

Un problème majeur pour le Somaliland est l'absence d'aide internationale

Le port de Berbera est de grande importance pour le Somaliland puisqu'il gère de la plupart des importations et des exportations de la région

Un nombre croissant d'organisations internationales concluent des accords avec le Somaliland

Le Somaliland est une zone relativement calme et stable

26 ans après la séparation, le Somaliland reste méconnu



BIBLIOGRAPHIE

- <https://www.economist.com/blogs/baobab/2011/06/aid-and-somaliland>
- <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/so.html>
- <https://en.wikipedia.org/wiki/Hargeisa>
- <https://wikitravel.org/en/Hargeisa>
- <http://www.somalilandtours.com/index.php/about-somaliland/somaliland-government-somalilandtours-com/somaliland-geography-somalilandtours-com>
- https://en.wikipedia.org/wiki/Ahmed_Mohamed_Mohamoud
- <http://www.bbc.co.uk/news/world-africa-14115069>
- <https://freedomhouse.org/report/freedom-world/2016/somaliland>
- http://somalilandlaw.com/Somaliland_in_Figures_20010.pdf
- <https://guulgroup.wordpress.com/>
- https://en.wikipedia.org/wiki/National_emblem_of_Somaliland
- <http://www.somalilandtrade.net/trade-investment/>
- https://www.icafrica.org/fileadmin/documents/ICA_sponsored_events/IGAD_HoA_Conf_2012/SOMALILAND_ROADS_AUTHORITY_March2012.pdf
- <https://timelines.ws/countries/SOMALILAND.HTML>
- <http://unpo.org/downloads/2035.pdf>
- https://en.wikipedia.org/wiki/Puntland%E2%80%93Somaliland_dispute
- https://en.wikipedia.org/wiki/Somaliland_Armed_Forces
- [http://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(15\)61009-1/fulltext?rss%3Dyes](http://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(15)61009-1/fulltext?rss%3Dyes)
- https://en.wikipedia.org/wiki/Somali_Republic
- <https://www.lonelyplanet.com/thorntree/forums/africa/somalia/trip-report-via-land-border-crossing-from-djibouti-somaliland-ethiopia>
- <http://www.slnnews.com/2015/12/somalilandworkshop-on-border-security-and-management-on-the-djibouti-somaliland-border-research-recommendations-for-enhanced-border-control-and-management/>
- <https://www.theguardian.com/global-development/2012/jul/23/somaliland-towards-news-banking-era>
- https://www.hiiraan.com/news4/2014/Dec/87210/somaliland_gets_first_commercial_bank.aspx
- https://en.wikipedia.org/wiki/Banque_pour_le_Commerce_et_l'Industrie_Mer_Rouge
- https://en.wikipedia.org/wiki/Dahabshil_Bank_International
- <https://www.tripadvisor.co.uk/Hotels-g3685429-Somaliland-Hotels.html>
- <https://info.undp.org/docs/dao/Shared%20Documents/Harnessing%20the%20Sun%20in%20Somaliland.pdf>
- <http://www.somalilandpress.com/somaliland-taxation-system-force-economic-inequality-equality/>
- <https://www.prio.org/utility/DownloadFile.ashx?id=264&type=publicationfile>
- <http://africanarguments.org/2017/05/22/otherwise-well-have-to-go-to-war-somaliland-demands-recognition-26-years-on/>
- <https://www.google.co.uk/maps/search/bank+in+somaliland/@9.5607163,44.0501617,15.25z>
- <http://slministryofplanning.org/images/Statistics/SomalilandInfigures2015.pdf>
- <https://www.lonelyplanet.com/somaliland-puntland-and-somalia/somaliland/telephone>
- <https://www.oecd.org/ctp/48993634.pdf>